



Quelles responsabilités pour les dirigeants aujourd'hui !

Par Michaël Ameye

Et quelle attitude adopter ?

Aujourd'hui, dans cette période incertaine de notre économie, les initiatives se multiplient pour se prémunir des effets possibles d'une récession, ou d'une stagnation. Les dirigeants des grandes entreprises sont sous les feux de la rampe. D'autant plus, s'ils sont à la tête de sociétés qui ont été renflouées par l'Etat.

Leur mission n'est vraiment pas facile. Ils doivent demander à leurs employés de faire des efforts sans leur donner de garantie que ces efforts seront payants puisque notre système est dans une période instable.

Le Directeur Général de la British Airways, Willie Walsh, par exemple, n'y va pas par quatre chemins, il demande à ses employés de venir travailler gratuitement ou de prendre des congés sans soldes pour réduire son déficit. Un peu moins de 7000 d'entre eux ont accepté de se sacrifier financièrement pour leur entreprise. Et 800 d'entre eux (sur 30.000) ont accepté de travailler jusqu'à un mois sans solde. Les remarques de la plupart du personnel de British Airways allaient néanmoins dans le sens que tout le monde fasse un effort et la direction aussi.

Dans d'autres pays où les lois sociales sont plus strictes (comme la France et la Belgique), on ne compte plus le nombre d'heures supplémentaires non récupérées et non rémunérées. Je lisais dans une lettre ouverte des syndicats à un conseil d'entreprise, que les signes de stress sont mesurables (tension artérielle élevée, épuisement, ...).

Si l'on se place du point de vue du travailleur, en quelques mois, il a vraisemblablement perdu un peu de valeur dans ses placements, il risque plus de perdre son emploi, d'avoir difficile à en retrouver un autre, il doit travailler plus pour gagner la même somme et le coût de son logement et de sa nourriture ne sont pas affectés.





Egregoria

Or, le salaire des dirigeants est en hausse. On peut se demander quel message le Top Management de nos grandes sociétés veut-il envoyer dans le monde.

Si l'on regarde ce genre de situations avec un peu de recul. Les dirigeants des grandes sociétés ont beaucoup de défis et de responsabilités. Ils sont vraiment dans une situation difficile à devoir prendre des décisions rapides qui ont de grands impacts dans un contexte changeant... Il serait normal que leur salaire soit adapté à la hauteur de leurs défis.

La question qui est posée aujourd'hui n'est pas d'ordre financier mais d'ordre émotionnel. Les employés attendent de leurs Leaders des gestes forts qui rallieraient tout le monde à une cause unique : la survie de notre système économique.

Le danger aujourd'hui est que nous restions dans un statu quo, que rien ne change vraiment, ce qui risquerait de provoquer un décrochage complet de la motivation et une augmentation des réactions émotionnelles de survie (individualisme, bras de fer pour un territoire, fuite, protectionnisme, ...). Ceci nous conduirait probablement encore plus vers un marasme économique voire une dépression.

Les dirigeants d'aujourd'hui ont bien plus que des défis à relever au niveau de leur organisation. Ils ont dans leurs mains certaines des clés de notre Société Humaine de demain.

En choisissant de faire prendre un chemin plus tourné vers l'Humain.

En réinvestissant dans le capital social, dans la sécurité des personnes, en cherchant des moyens de produire qui soient bons pour leurs clients, pour leurs employés et pour le développement durable de notre société humaine, ils enverraient un geste fort qui pourrait servir d'exemple et se généraliser.

Va-t-on aller vers une radicalisation du capitalisme recréant une société médiévale composée de quelques nantis et une masse de manants ? Ou pourrait-on évoluer vers une société où le temps de vivre est plus important que le ratio ROE (return on equities, c'est-à-dire le rendement du capital investi).

C'est à cette question que j'invite tous les dirigeants du monde à répondre pour eux-mêmes.